

Rapporteur : M. KEPENEKIAN Georges

M. KEPENEKIAN Georges, rapporteur : Monsieur le Maire, mes chers Collègues, ce rapport concerne les tarifs que nous avons soumis à notre approbation de billetterie et de location de l'Auditorium – Orchestre National de Lyon. Avis favorable de la Commission.

M. ROYER François : Au-delà de la tarification, c'est sur la question de l'avenir de l'ONL que je souhaite vous interpeller.

Commençons par la tarification. On sait son importance dans le budget de l'ONL. De tous les établissements culturels gérés en régie par la ville, il est celui qui enregistre les recettes propres les plus importantes, c'est dire l'importance des ressources tirées de la billetterie et des abonnements.

C'est dire aussi la nécessité d'avoir une vision claire de la fréquentation. Or, vous affichez des chiffres qui sont sujets à caution, avec le tour de passe-passe qui aurait permis de comptabiliser en abonnement, des entrées jusque là comptées autrement.

Des chiffres tellement suspects que la Région en arrive à supprimer purement et simplement sa subvention de 350 000 euros.

Les subventions versées par les partenaires publics (Etat et Région) sont également, et de loin, les plus importantes parmi toutes les institutions culturelles municipales. Il s'agirait donc d'une perte financière importante pour l'Orchestre.

Avouez qu'à l'ONL, il règne un certain flou artistique. De son côté, souvenez-vous, la Chambre Régionale des Comptes pointait un mode gestion (la régie directe) mal adapté à un établissement de cette taille, ainsi qu'une présentation des recettes et des dépenses qui pose un problème de transparence et d'information.

On le voit, on le lit, on l'entend, on le sait, les problèmes ne manquent pas à l'ONL. La liste est longue, bien trop longue. Aujourd'hui, l'ONL est à un tournant de son histoire, il est urgent que l'Orchestre en termine une bonne fois pour toutes, avec ses problèmes structurels délétères. Vous êtes longtemps, trop longtemps à notre avis, restés à l'écart de cette institution.

La Ville de Lyon n'a pas assumé ses responsabilités d'employeur. Et l'annulation de la tournée au Japon apparaît comme le résultat de ce laissez-faire. Nous considérons que c'est un fait grave qui nuit à l'image de l'ONL et à l'image de la Ville.

Au-delà de l'arrivée du nouveau Directeur musical, c'est une nouvelle dynamique, un nouveau projet qu'il faut aussi rapidement insuffler à cette institution culturelle. C'est un enjeu de gouvernance et un enjeu artistique majeur. Si vous ne le faites pas, vous mettez en péril l'avenir de l'ONL. Je vous remercie.

M. KEPENEKIAN Georges, Adjoint : Monsieur le Maire, chers Collègues, je veux remercier M. Royer de cette préoccupation qu'il affiche, mais il va vraiment falloir retravailler tous les chiffres et ne pas seulement regarder ceux édités par bribes de ci de là.

Je pense qu'il est important que je vous donne quelques éléments les plus clairs et précis concernant l'Auditorium ainsi que sur sa stratégie et les objectifs que nous menons.

L'Auditorium-Orchestre National de Lyon est une des grandes institutions musicales de notre ville, de notre région, et joue un rôle au niveau national. Elle a accueilli en 2010, plus de 155 000 spectateurs. L'ONL est un établissement dont les indicateurs d'activités témoignent de sa bonne gestion. C'est un établissement qui marche.

La progression des recettes propres est bien de 14 % sur les deux dernières années. La progression de la fréquentation est de 10 % entre 2009 et 2010. La progression des abonnements et, s'il vous plaît ne racontez pas avec je ne sais quel tour de passe-passe qui devient quand même un peu fatigant, cette progression est de 14 % entre ces dernières saisons avec 27 % de nouveaux abonnés.

Je crois qu'il est bon que nous enregistrions que pour notre institution, la billetterie représente 64 % des recettes propres, ce qui est totalement exceptionnel.

Donc, en un mot -bonne santé de cet établissement- et les services de la ville, et moi en particulier, soutenus quand il est de besoin par le maire, nous veillons à son management et à sa bonne gestion.

Sa direction vient de lancer avec succès sa nouvelle saison il y a quelques semaines. Ceci après une année 2010-2011 marquée par des réussites et de grands rendez-vous musicaux, je pourrais en citer beaucoup, mais pensons au « Seigneur des Anneaux » qui était totalement nouveau à l'ONL, ces quatre soirées à 2.100 personnes sont tout-à-fait exceptionnelles (avec des publics qui ne viennent pas habituellement à l'ONL), je pense aussi aux 4 soirées du Requiem de Mozart où l'ONL a affiché complet et beaucoup d'autres.

L'Auditorium est aujourd'hui dans une vraie dynamique de réforme et de changement, en pleine phase de transformation, car nous avons l'ambition de faire de cette institution une grande maison de la musique, tel est l'objectif que mène la ville. Je dois dire que je suis arrivé en retard tout à l'heure parce que j'étais avec Frédéric Mitterrand venu à

Lyon, pour « les rencontres des libraires » pour lesquels il a eu l'occasion de saluer le travail que menait notre ville, saluer et fait applaudir, je dois le dire les 500 libraires qui étaient là, sur l'annonce qu'avait faite le Maire hier soir concernant la suppression de la taxe professionnelle des libraires ...

M. LE MAIRE : La Contribution Economique Territoriale.

M. KEPENEKIAN Georges : ...la CET, maintenant je le sais, pardon Monsieur le Maire de cette erreur d'appellation contrôlée. Donc l'appel que nous faisons aux libraires qui est aussi une autre profession en mouvement, c'est que nous avons besoin de penser l'avenir ensemble.

C'est ce que nous faisons, je crois, réellement à l'Orchestre, avec l'Orchestre. Cette ambition va se traduire par deux faits principaux : c'est d'abord la venue dès septembre du nouveau chef qui est de renommée mondiale, Leonard Slatkin, qui va comme vous l'évoquiez, apporter un nouveau souffle. C'est pour cela que depuis deux ans, nous avons travaillé à son recrutement et je crois pouvoir dire que les deux rencontres que Gérard Collomb a eu avec Leonard Slatkin ont marqué, en même temps, sa volonté de choisir notre ville et la ville de le choisir pour mener un projet ambitieux.

Deuxième événement : c'est l'adoption d'un nouveau projet d'établissement qui va s'appuyer principalement sur l'Orchestre et proposer de nombreux autres concerts avec des orchestres invités, des grands solistes. Nous avons essayé de fédérer les Grands interprètes, les ensembles de chœurs qui sont autant d'associations qui fonctionnaient à Lyon, et nous voulons assurer un nouveau partenariat de tous les acteurs musicaux de Lyon et de la région. Nous sommes aujourd'hui dans une phase de travail avec l'ensemble des personnels autour de ce futur projet d'établissement qui traduit cette ambition collective et un profond changement.

Je vais faire court. Que souhaitons-nous pour cette grande institution ?

1°/ Que notre Orchestre rayonne nationalement et internationalement par son excellence, avec de grands projets artistiques. Un chef de renom, je le redis, a été nommé. Un chef qui a tout de suite compris le potentiel de notre ville, le potentiel de notre région au cœur de l'Europe. Je vous assure qu'il vient avec enthousiasme, qu'il n'a pas choisi Lyon à reculons.

2°/ Nous souhaitons que l'Auditorium devienne une grande maison de la musique afin qu'il propose une offre musicale diversifiée à Lyon, l'excellence en particulier du classique à la découverte de nouvelles esthétiques. Nous travaillons à des offres plus attractives et plus proches des pratiques des publics. Diversité et qualité sont deux mots clés aujourd'hui pour cette institution.

Nous avons le souci que nos maisons soient à la fois performantes sur le plan artistique, mais aussi d'être à l'écoute des attentes et des pratiques des publics. Leonard Slatkin, vous l'avez vu, a déjà signifié dans les conférences de presse, qu'aux Etats-Unis la musique classique et Duke Ellington ne sont pas dans des environnements complètement opposés. C'est de cela dont nous avons parlé. Ceci nous amène à proposer de nouvelles formes d'abonnement avec des horaires adaptés selon les publics, par la diffusion sur internet de concerts en live, par des propositions attirantes pour les étudiants et par une grande diversité de l'offre musicale.

Bien sûr, cette phase de réforme et de changement produit, comme cela est souvent le cas, quelques résistances plus ou moins fortes et des comportements de blocage, mais je n'ai aucun doute sur la capacité du nouveau chef pour mener à bien ce projet de maison de la musique. C'est une maison qui connaît aujourd'hui un vrai succès, qui se transforme, qui va connaître un nouveau souffle à partir de septembre avec l'arrivée du maestro Slatkin et nos engagements réciproques sont clairs avec lui.

Je vais terminer, Monsieur le Maire, si vous m'autorisez de dire encore un mot !

M. LE MAIRE : Nous avons tout le temps !

(Rires.)

M. KEPENEKIAN Georges : Je vais dire encore un mot pour évoquer la tournée au Japon. Nous avons prévu de longue date, cela fait plus de trois ans, qu'une tournée de six concerts à Tokyo et Osaka en juin de cette année était programmée. Elle marquait la fin de la direction musicale de Jun Märkl. L'ONL avait déjà effectué au Japon trois tournées dans les années 90 avec Emmanuel Krivine, et il y était retourné d'ailleurs en 2007 avec Jun Märkl. La tragédie qui a touché le Japon en mars dernier a été un vrai choc et nous avons tous souhaité que cette tournée puisse se tenir pour montrer notre solidarité et notre amitié avec le peuple japonais dans ces conditions difficiles.

Afin de préparer notre tournée, nous nous sommes d'abord assurés auprès des autorités japonaises et de notre Ambassade de France au Japon, qu'aucun risque sanitaire à ce jour, était identifié. Nous avons pris le soin de dire qu'évidemment si de nouveaux événements arrivaient la veille du départ, nous ne mettrions pas les musiciens et toute l'équipe en danger.

Certains membres de l'Orchestre et des personnels administratifs, car dans une tournée il n'y a pas que les musiciens, ont fait part progressivement de leur crainte concernant les dangers liés aux irradiations. Suite à cela, avec une volonté de grande transparence, la Direction de l'Orchestre a souhaité une large concertation de manière absolument individuelle. Les musiciens et les personnels administratifs ont

exprimé de fortes inquiétudes sur le plan sanitaire. Certains exprimant la possibilité de faire valoir leur droit de retrait le cas échéant ou des annulations à la dernière minute.

Ces retours négatifs ont rendu la composition d'une formation musicale trop faible pour pouvoir réaliser cette tournée. C'est donc avec regret et à contre cœur, je le dis, que la Direction de l'Auditorium a été dans l'obligation d'annuler cette tournée, après avoir pris en compte ces inquiétudes. Nous ne pouvons donc que regretter que cette tournée n'ait pu se tenir, mais il n'était pas possible pour la direction d'obliger les personnels ou les musiciens à se rendre au Japon.

Bien entendu il y avait dans cette décision des inquiétudes, comme de l'irrationnel face aux risques et il est toujours difficile d'aller contre les peurs. Voilà ce que je voulais dire et je ne voudrais pas que l'on associe cette question aux difficultés que l'on a entendu et qu'une certaine presse s'est fait le plaisir de rapporter. Je viens de vous donner quelques chiffres, je suis à votre disposition s'ils ne vous suffisaient pas.

(Applaudissements.)

M. LE MAIRE : Monsieur Broliquier, cela mérite un vote à l'unanimité !

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)